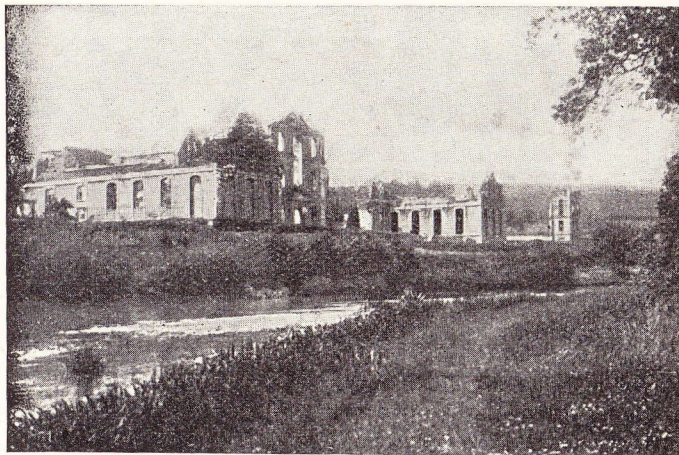


LA PLAINE DU HAINAUT ET
DU BRABANT WALLON

Certes, l'évocation mystique ou légendaire est plus profonde dans les régions liégeoises, en Namurois, en Ardenne et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Mais n'avons-nous pas, pour pencher nos âmes vers celle des ancêtres, les ruines d'Aulne, de Beaumont, de Mariemont, de Cambron, de Vaulx-lez-Tournai, de Nèchin, de Bruyelles, de Villers. Et la pierre de Brunehault à Hollain, les mégalithes de Gozée, Presles, Baileux, Bray; les puits néolithiques d'extraction de silex de Spiennes-lez-Mons; le cimetière franc d'Harmignies, la villa romaine de

Gerpennes, le pont romain de Montignies-Saint-Christophe. Des tumuli dressent leur butte millénaire à Ghlin, Baudour, Marcinelle, Aiseau, ainsi que dans



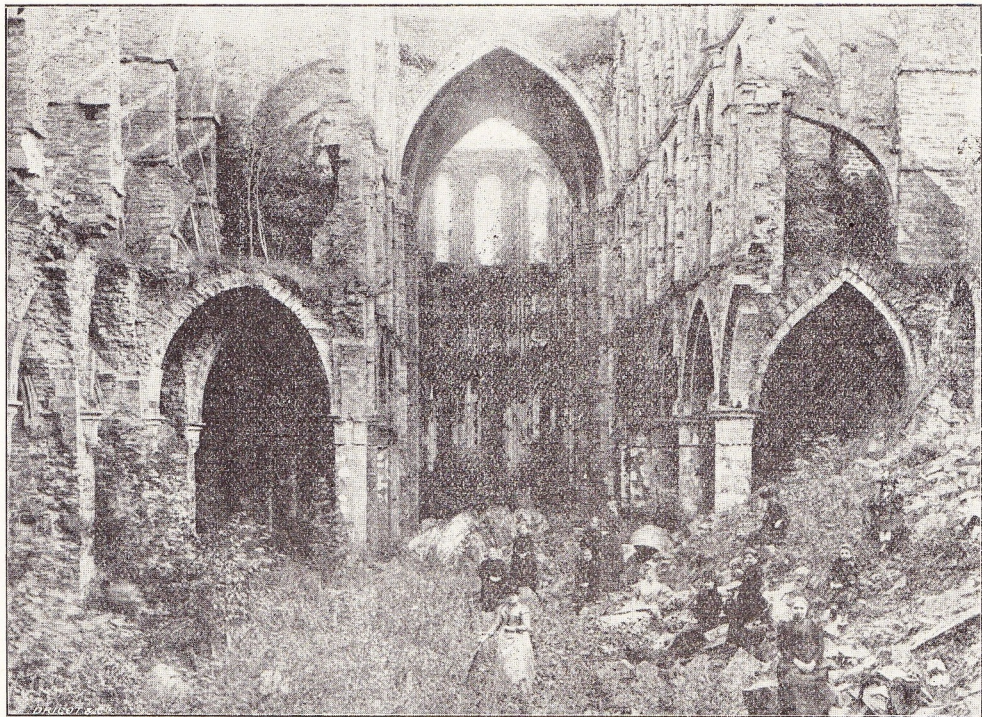
L'ABBAYE D'AULNE ET LA SAMBRE.

le Brabant wallon, à Wavre, à Ottignies non loin des ruines de Villers.

On peut répéter, à propos du Hainaut, tant on y a découvert de souvenirs gallo-romains, la phrase du personnage de Labiche : « Ça sent le romain ici. » Or, ces sépultures, ces pierres qui « biquent » ou branlent, ou tournent comme celle de Froidchapelle, s'enveloppent de merveilleux légendaire. N'avons-nous pas des bois et des bosquets semés à profusion comme un appel au rêve?

Et les *marches* évocatrices de Thuin, Walcourt, Ham-sur-Heure, Gerpinnes.

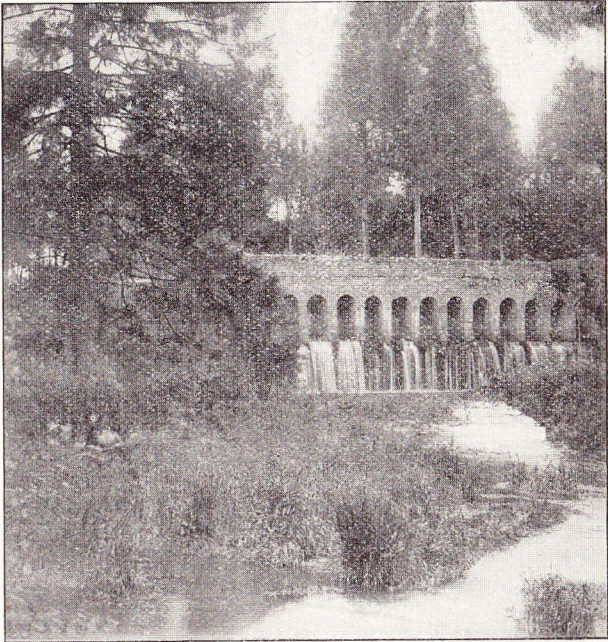
Et le car d'or de Mons. Le cheval Bayard même a



RUINES DE VILLERS.

laissé la trace de son pied à Couillet, et sur un bloc de pierre dans les bois thudiniens.

Les fées et les nutons appelés aussi Sarrasins en



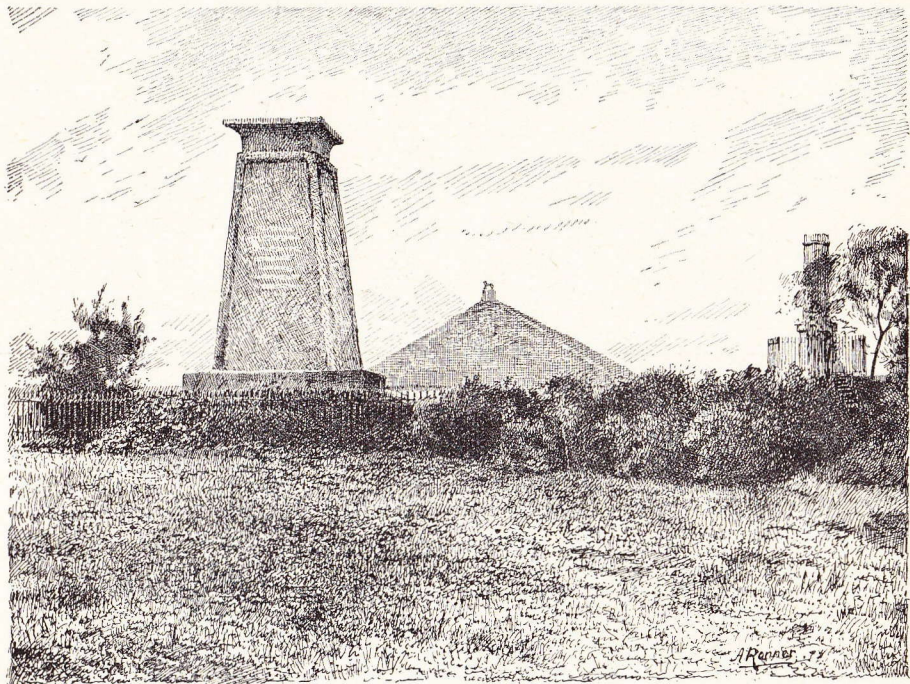
MONTIGNIES-SAINT-CRISTOPHE. — PONT ROMAIN.

Hainaut, se sont promenés, les soirs de lune, vers les grottes de la Sambre et de la Haine.

Tamines, aux portes du pays noir, n'a-t-il pas sa caverne de nutons ; Feluy-Arquenne, près de Nivelles, son trou des fées ; Ciply sa grotte de Sarrasins, Stambruges (Tournaisis) son bois des fées : « Hottée des fées » ; Quaregnon, son « Castiau du diable ». Écaussinnes-Lalaing possède aussi son trou des fées,

là-bas dans la jolie vallée de la Sennette, non loin du rocher qui porte le nom musical de « Castia des belles dames ».

De grandes batailles se livrèrent chez nous, à Seneffe, à Fleurus, à Fontenoy, à Jemappes, à Mont-Saint-Jean.



CHAMP DE BATAILLE DE WATERLOO.

Tournai, la ville vénérable, semble, au pied de sa cathédrale et de son beffroi, rêver du passé qui n'est lui-même que du rêve. La halle aux draps, l'église du château, les vieilles maisons romanes de la rue Barre Saint-Brice, la tour Henri VIII, les

tours Marvis, le pont des Trous, ouvrage militaire plus ancien que le *Broel* de Courtrai et le *Rabot* de Gand, sont des témoins d'un lointain passé

L'ombre de saint Eleuthère, de Clovis, de Christine de Lalaing s'étend sur la ville; et elle n'oublie pas les abeilles d'or qui, comme de légères sylphides, s'envolèrent du tombeau de Childéric pour flotter sur le manteau du sacre de Bonaparte.

Cependant, on peut dire qu'il existe deux Wallonies territoriales et que celle de l'ouest, comprenant la plus grande partie du Brabant wallon et du Hainaut, à gauche de la Sambre, est suffisamment en désaccord avec celle du sud-est pour qu'on l'en détache.

Encore est-il juste de réunir, à la région ravivée de la Sambre, les mamelons qui s'élèvent, comme pour la voir, jusqu'au delà de la ligne Seneffe, Binche, Erquelines. Passé cette ligne, c'est le pays des ondulations plus douces à mesuré qu'on approche de Tournai et de la grande plaine française.

Mais on y rencontre des coins qui rappellent l'Entre-Sambre-et-Meuse, tels: la Petite Ardenne, au pays de Saint-Sauveur et de Frasnes, le mont Panizel à Hyon, aux portes de Mons, et celui de la Trinité, près de Tournai, d'où l'Escaut apparaît comme un prince qui passe en riche équipage, mais laisse notre âme indifférente.

Pays industriel en Borinage, pays de carrières dans la région de Soignies, et de grandes fermes entre Enghien, Chièvres et Tournai.

Pays d'anciennes abbayes et d'anciens châteaux.

Mais les châteaux, les abbayes, les jolies fermes, les sveltes églises, y répandirent des germes de beauté et de rythmes qui ont inspiré, au cours du moyen-âge autant que de nos jours, une pléiade de poètes, de conteurs, de musiciens.

Le rythme est si naturel aux Hennuyers que les rimeurs et les vaudevillistes patoisants y sont légion, et que presque tous les villages possèdent leur fanfare, sinon leur société d'harmonie.

La distinction de l'ancienne et belle noblesse du Hainaut, ainsi que la culture des abbayes, ont laissé, dans les villages, une certaine finesse de logique, une originalité parfois surprenante.

Plus de poètes d'un côté et plus de poésie de l'autre. Le rêve, pour s'extérioriser dans des formes concrètes, aurait-il besoin de se soustraire aux charmes trop absolus de la nature?

La Wallonie est pareille à une rose. Au cœur des pétales, les nuances s'accroissent; tandis que vers les bords, elles se fondent dans des colorations mourantes.

La Meuse est le centre où les nuances wallonnes s'accumulent. Le nord de Liège, le Brabant wallon et la partie du Hainaut qui s'avance au couchant, constituent les contours.

La Meuse ressemble à ces inflorescences centrifuges dont les fleurs s'épanouissent du milieu vers la périphérie. Mais de même que le parfum monte de la fleur, confondu dans son entité odorante, ainsi les contours de la Wallonie si rapprochés d'ailleurs

du centre mosan, participent de la même âme et du même rêve synthétique.

DU MÊME AUTEUR :

POÈMES

LA TERRE NOIRE :

Les Poèmes de la houillère. Épuisé (1896).

Confins boisés. Épuisé (1898).

L'Effort du sol natal (1901).

L'Ame des nôtres, poème dramatique. Épuisé (1904).



La Beauté triomphante (1908).

Walla, dialogue lyrique, représenté pour la première fois au théâtre de Louvain (1910). Adaptation musicale de CH. MÉLANT.

La Wallonie héroïque. Épuisé (1911).

Sous le poing de fer (1919).

PROSE

L'Originalité Wallonne. Épuisé (1906).

(Origine et caractère de la race. — Le milieu. — Littérature dialectale et théâtre wallon. — Littérature française de Wallonie. — L'esprit, l'individualisme et la morale du Wallon. — Psychologie des villes.)

L'illustre Bézuquet en Wallonie. Épuisé (1907).



A paraître :

Les Empreintes du sol natal, poèmes.



JULES SOTTIAUX



L'Originalité Wallonne

La Puissance de la Meuse. — Le Visage réveur de Wallonie et ses légendes. — Visage religieux. — Terre d'art. — Visage douloureux. — Psychologie des villes par les chansons dialectales. ❧ ❧ ❧

Dessins de Ad. HAMESSE, Alfred RONNER
Paul COLLET et Auguste DONNAY



OFFICE DE PUBLICITÉ
ANC. ÉTABLISS. J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
36, RUE NEUVE, BRUXELLES

1923

TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
PRÉFACE.....	I
LA PUISSANCE DE LA MEUSE	3
LA MEUSE, poème.....	16
LA FORCE DU TERROIR, L'ATTRAIT DES ÉGLISES.....	18
VISAGE RÊVEUR ET POÉTIQUE DE WALLONIE :	23
Vers la grotte de Goyet.....	27
Le pays de Herve.....	30
Les nutons.....	32
Les Hautes-Fagnes	34
Au pays de Laroche.....	38
Le grand rêve géologique	41
La grotte de Han	43
Le visage des rivières (la Semois, la Lesse sauvage, la Moli- gnée, la Sambre)	45
Le Pays noir, la Thudinie et l'Entre-Sambre-et-Meuse.....	51
La Meuse dinantaise	56
La plaine du Hainaut et du Brabant wallon	66
Les vieux arbres.....	73
Les maisons.....	75
Les chemins et les sentiers	82
Les légendes	85
Notre folklore	107
La fin du rêve	112
LE VISAGE RELIGIEUX	114
TERRE D'ART.....	137
VISAGE DOULOUREUX.....	188
VISAGE DES HAMEAUX ET PSYCHOLOGIE DES RÉGIONS	198
LA MEUSE PUISSANTE, poème	226
CONCLUSION	228
AU FRÈRE WALLON QUI LIRA CE LIVRE	232

